

mais surtout, elle soulage nos âmes écrasées sous le poids de leurs infirmités.

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

LA NAISSANCE DE JÉSUS.

Le troisième mystère du T. S. Rosaire.

LES QUATRE JOIES DE MARIE, A LA NAISSANCE DE JÉSUS.

3e et 4e Joie de Marie, dans la Naisance de Jésus (suite). — Nous faisons parler cette sainte Vierge, il est sûr qu'elle ne parla point. La grotte était un sanctuaire, et dans un sanctuaire on se tait. Le silence seul d'ailleurs répondait, soit à la majesté de Dieu cachée dans l'Enfant, soit à l'inexprimable état moral de sa Mère. Nous ne faisons donc que balbutier quelque chose des pensées qui durent alors former ses discours intérieurs, lesquels devaient par mille endroits ressembler à ceux du Cantique.

Dans son union de mère avec Jésus, Marie voyait toujours les relations qui en naissent ou qui s'y appuient, et toutes les délicieuses unions auxquelles ces relations se terminent. Il lui était clair qu'elle entraît avec le Père et l'Esprit-Saint dans des rapports nouveaux, profonds, dépassant notre intelligence. Elle voyait qu'étant mère de Jésus, elle était aussi sa sœur, son épouse, son " aide semblable à lui " ; qu'elle partageait tout avec lui ; qu'entre eux, dès lors, tout était désormais commun à tous les titres, et que ces titres sortaient de sa divine maternité comme